



À la Sainte-Julienne, faut toujours que le soleil vienne.



Bohalais et Bohalaises

BOHAL trouve ses origines dans le breton "Bwyel" ou « Bwall" (la cognée)

Au profond des forêts d'Armorique, un morceau de terre arrosé par une rivière venant de l'ouest et que l'on appellera plus tard la claie, aux endroits où elle reçoit trois ruisseaux qu'on nommera de Rocaran et de Rofo et aussi les Patouilletts, avant de rejoindre elle-même une rivière plus large dite plus tard (allez) Oust... Ce morceau de terre, dernière avancée en ce lieu des landes qui seront dites de Lanvaux s'appellera BOHAL. On y vivait à cette époque de la pêche, de la chasse (d'eau ?) et, bien sûr, de la cueillette. On y mourrait aussi, et on avait construit deux chambres pour abriter ceux dont la vie s'est arrêtée ici-bas. Ces chambres étaient faites de larges pierres plates : des dolmens à couloir, dira-t-on plus tard. L'une d'elles avait été recouverte de pierres et de terre, on l'appellera plus précisément un cairn. Certains de ces monuments ont bravé le temps : c'est le cas de l'allée couverte au bord du sentier qui va du presbytère au pont de Trébiguet d'une longueur de 7 m, et le cairn à proximité de l'ancien château dit de Philippe et des Hardys-Behelec en Saint-Marcel désormais. La commune est jumelée avec LICQ-ATHÉREY dans la vallée de la Soule en pays basque depuis 1997. et fait partie de l'Oust à Brocéliande communauté, 1ère Communauté de Communes de France créée en 1992 avec 5 communes elle est aujourd'hui constituée de 26 communes et administre près de 40 000 habitants. Une 2^e fleur ! Le label « villes et villages fleuris » est placé sous le signe de la qualité de vie et de l'accueil, une 2^e fleur remise à la commune le 7 novembre 2016 et renouvelée en 2021. Bravo !

L'église Saint-Gildas : constituée de granit et de pierre taillé date d'avant le XVI^e eme s. En 1612 un clocher est monté sous le parrainage du recteur Guillaume GUÉHO. L'église dispose aujourd'hui d'un beau mobilier, dont une patène, un calice et une toile de Paul-Marc-Joseph Chenavard, figurant la résurrection des morts. Au XVI^e siècle. elle est vouée à Saint Gildas, illustre moine qui arrive de Bretagne insulaire en 1527.



Le Château de l'abbaye : qui est constitué de granit et schiste de Rocaran, XVI^e siècle. Le nom de l'abbaye, associé à celui du château de Rocaran, évoque l'époque ancienne où la paroisse fut concédée à l'abbaye de Marmoutier Erreur, car jamais ce monastère n'y a rien possédé !



La minoterie de la Béraudaie : Moulin à eau au bord de la Claie de 1887 à 1960 ! En 1942, le moulin est modernisé. Cette modernisation se traduit par l'apport de matériels performants et par l'adjonction d'un bâtiment, plus haut, toujours plus eau ! Le moulin a désormais l'allure d'une grande bâtisse soigneusement appareillée, scindée en deux. Sa façade rigoureusement scandée de larges et nombreuses ouvertures qui, jusque sur les combles (!), rythment la construction. Il est maintenant voué à l'habitation et partiellement rénové en gîtes et chambres d'hôtes... *Rumeur* : Açion (la fée) habite les gîtes ?



“ Bohalais, Beau à l'aise ? - Moi un jour, j'irai vivre en Théorie, car en Théorie tout se passe bien. “

Le petit verdot :

Le petit verdot est un cépage rouge probablement originaire des Pyrénées longtemps planté uniquement dans le Médoc. Il est aujourd'hui également planté la région des Graves.

Et désormais aussi à **BOHAL** ! « Ce que j'ai bu ? Oh! juste un petit verdot ! » ...

C'est un cépage de maturité tardive, il apporte au vin une couleur intense, une richesse tannique, et une puissance aromatique caractérisée par les notes fruitées de la framboise et de la violette. Insensible à la pourriture, le **petit verdot** est toujours vendangé en dernier, pour parfaire les plus délicats assemblages. C'est de nos jours un élément important dans l'assemblage des grands châteaux du Médoc.



La vallée de la Claie :

La Claie est une rivière de première catégorie, Le classement comprend deux catégories: la première et la seconde. La Claie longue de 63 km, elle, prend sa source aux alentours de Moréac et s'oriente d'abord en direction du sud entre Bignan et Saint-Jean Brévelay. Elle s'incline ensuite vers l'est en suivant les Landes de Lanvaux avant de confluer avec l'Oust à Saint-Congard...

C'est une rivière mixte, où alternent des zones calmes qui abritent des brochets et des zones plus courantes favorables aux truites. C'est un axe de remontée de grands migrateurs (saumons, anguilles).

Pour la pêche, nous vous conseillons le Toc ou le Vairon manié en début de saison, et à partir de mai /juin, la pêche aux leurres ou à la mouche.

Si vous recherchez la Truite fario, insistez bien sur les radiers et près des abris. Dans les plats courants et les profonds, il n'est pas rare de tomber sur des brochets, perches ou encore chevesnes (ou Chevaines).



Notre Balade du jour :

Départ place de la mairie : Longeant la D151 jusqu'à Bel Orient, nous traversons la « Grande Coupe » nous retrouvons l'amer bitume de la route... Puis, par le pont ! enjambons (rien de cochon là!) une première fois la Claie de retour dans son lit.

A la sortie de Trébiguet, nous arrivons à la petite chapelle St Charles du Portal que nous pourrions visiter. Une bonne grimpe nous emmènera sur les hauteurs de Saint Marcel vers les dolmens de Hardys Behelec (3500 ans avant JPH).

De retour à La Ville Glin, empruntons le chemin jusqu'au moulin de la Béraudaie (voir au recto).

Retour au bourg par la petite route et la forêt. ...

Un coup d'oeil à l'église St Gildas. L'édifice actuel serait antérieur au XV^e siècle.



Prochaine sortie dominicale : 02 mars Saint Nolff, parcours inédit avec Les Gazelles !



BONNES RANDONNÉES À TOUS !

Rappel : Message d'Améli : Pour éviter l'hospitalisation, passez à la vaccination, il est encore temps !
et de la MSA

« Une simple grippe fut fatale à cet apiculteur »